

LE LIVRE DU MOIS

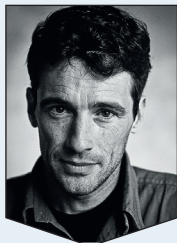
DERSOU OUZALA

De Vladimir Arseniev, nouvelle traduction d'Yves Gauthier, éditions Transboréales, 760 pages, 24,90 €

LE PITCH

Un texte maître de la littérature d'exploration. Une traduction nouvelle et intégrale d'un immense récit/journal romancé publié pour la première fois il y a plus d'un siècle. Une forme de résurrection littéraire qui transfigure nos méconnaissances, voire nos oublis des immensités de la taïga, des forêts et des sokpa (montagnes...) de l'extrême est de la Russie en de fabuleuses retrouvailles ? Ancré dans les mondes sauvages et quasiment inexplorés de la région de L'Oussouri, au ras des côtes de la mer du Japon, ce texte est un mélange assez furieux de western sibérien, d'ode à l'exploration et à la nature, ours et tigres compris... qui tient tout entier dans le lien d'amitié et de respect entre l'auteur et l'extraordinaire personnage de Dersou Ouzala, ce guide manchou-toungouse de l'ethnie des Nanaïs qui fut, sans littérature ni trompette, le grand initiateur d'Arseniev durant ses expéditions, des secrets de la forêt à l'art de la survie, de la chasse à l'âme des peuples animiste...

→ CE QU'ON EN PENSE



JEAN MARC PORTE
grand reporter

Peu d'agences de voyages vous proposeront de vous balader « là-bas », dans les terres de Dersou Ouzala. Mais entre Vladivostok et Khabarovsk, pourtant, les 3 expéditions menées entre 1902 et 1907 par Vladimir Arseniev, capitaine du tsar, officier topographe, grand naturaliste et quasi-ethnologue, ont toujours de quoi faire - beaucoup - voyager. « Les infortunes des pionniers venus de Russie » ? « Comment Dersou tua un tigre » ? « L'hospitalité des Chinois » ? « Un village de vieux croyants » ? Si nous connaissons tous peu ou prou bien des chapitres de l'épopée américano-canadienne du Grand Nord, nous sommes en général fort ignorants de son vis-à-vis historique et géographique, empli de trappeurs russes, de bandits chinois, de tigres de Sibérie et des peuples ignorés de la haute Mandchourie. 45 ans après le film de Kurosawa, cette nouvelle traduction du texte (non caviardée et revue intégralement par Yves Gauthier, auteur et traducteur fou de ces mondes russes), sonne comme d'immenses retrouvailles. Ce livre immense est certes une histoire vive d'aventure, de cartographie, de botanique, de faune et d'ethnographie. Mais il narre surtout l'une des plus belles histoires de respect et d'amitiés qui ait lié un explorateur... à son guide. C'était, souvenez-vous, Dersou Ouzala...



10 000 KILOMÈTRES

De Noé Alvarez, éditions Marchialy, 330 pages, 21,10 €

Un récit comme un OVNI : en 2004, entre Colombie-Britannique et Guatemala, une course à pied a relié sur quelque 10 000 km les territoires des « terres volées » des natifs américains. Noé Alvarez, d'origine mexicaine, revient sur cette épopée, au fil de portraits, d'instantanés, de rencontres et d'incroyables micros récits au ras du réel. Oregon, Arizona, Chiapas : ce texte qui sent le vent des plaines autant que le gazole, le maïs ou la fierté de la pauvreté est collé au tangible comme une nouvelle de Raymond Carver. Jusqu'à un ultime chapitre, « aujourd'hui », magnifique.



ÉLOGE DU PÈLERINAGE

De Gaëlle de La Brosse, éditions Salvator, 220 pages, 18 €

Un recueil de marches glanées durant près de 40 ans, des parts de mystères intemporels liés à notre histoire chrétienne : Gaëlle de La Brosse s'engage à tous les sens du mot vers les mondes millénaires dessinés par d'innombrables chemins de pèlerinage, en dressant une vaste géographie de traces profondément multiples, en France et bien au-delà de nos frontières. À l'heure où le phénomène pélerin, quels qu'en soient les mobiles profonds, est en pleine résurrection, le cheminement de ce livre, de sanctuaires en grands itinéraires, de bouts de monde vers tant de hauts lieux, salue une reconnaissance spirituelle des pèlerinages sans pour autant fermer cette renaissance à nos quêtes de sens... les plus laïques.